**CONVENTION POUR LA SAUVEGARDE DU**  
**PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL**

**Réunion d'experts sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et le changement climatique**

**19 - 20 juin 2024 (Partie I)**

**Siège de l'UNESCO, Paris**

**25 - 26 septembre 2024 (Partie II)**

**En ligne**

**Définir le domaine : une revue préliminaire de la littérature**

#### Introduction

Ce rapport décrit brièvement le processus d'identification d'un corpus documentaire pertinent sur la relation entre le patrimoine culturel immatériel et le changement climatique, en tant qu'étape préliminaire au développement de ce nouveau domaine et à la recherche de partenariats et de collaborations potentiels. Un processus de revue de cadrage, plutôt qu'une revue systématique, a été adopté comme stratégie la plus appropriée pour cette première étape de l'enquête.

Il n'y a pas eu d'examen exhaustif de la littérature sur la relation entre ces deux concepts. Que ce soit en tant que terme ou en tant que concept unifié, le patrimoine culturel immatériel est très peu visible dans la littérature générale sur l'adaptation au changement climatique et la réduction des risques, et très peu de travaux publiés ou non publiés se concentrent directement sur le « changement climatique » et le « patrimoine culturel immatériel » à la fois.

Le défi d'une revue de la littérature qui peut informer et guider le développement d'une politique sur le patrimoine culturel immatériel et le changement climatique consiste tout d'abord à identifier les activités culturelles et les termes et définitions qui les accompagnent et qui peuvent s'inscrire utilement dans le concept de patrimoine culturel immatériel, puis à examiner dans quelle mesure le patrimoine culturel immatériel s'engage dans le changement climatique, et les endroits auxquels l'on peut trouver des indicateurs de cet engagement dans la littérature.

Les formes et les supports dans lesquels la littérature relative à ces questions est produite et disponible sont extrêmement disparates et diffus, et les stratégies de recherche doivent être suffisamment larges et flexibles pour tenir compte de cette diversité. Ce défi n'est pas particulièrement bien relevé par les méthodologies d'analyse documentaire plus formelles ou systématiques qui ont été appliquées récemment dans les études sur le patrimoine culturel et le changement climatique, et l'option alternative d'une revue de cadrage est préférée ici. Le résultat est une étude préliminaire à « ouverture maximale », conçue pour constituer un nouveau domaine au lieu d'analyser un domaine établi.

#### Revues systématiques de la littérature sur le patrimoine culturel et le changement climatique

Les récentes revues de la littérature générale sur le patrimoine culturel et le changement climatique ont eu tendance à adopter une méthodologie d'examen systématique, conçue pour « répondre à une question spécifique, réduire les biais dans la sélection et l'inclusion des études, évaluer la qualité des publications incluses et les résumer objectivement » (Orr et al. 2021) : 3, selon Petticrew 2001). Au moins 12 revues traitant d'un aspect du patrimoine culturel et du changement climatique ont été publiés entre 2011 et 2021, dont 9 en 2020 ou 2021 (voir le tableau 1 ci-dessous). Ensemble, ces revues constituent une ressource très importante pour comprendre l'intersection entre le changement climatique et le patrimoine culturel. Cependant, aucun d'entre elles ne porte directement sur le patrimoine culturel immatériel et le changement climatique, bien que Guto (2020), Lam et al. (2020), Petzold et al. (2020), et Shaffril et al. (2020) abordent les savoirs autochtones et le changement climatique.

Le principal avantage d'une approche systématique est la transparence dans la sélection des termes et des moteurs de recherche, des critères d'exclusion et des méthodes analytiques, ce qui permet une analyse bibliométrique (l'évaluation statistique des distributions dans la littérature) et la reproductibilité du même processus à l'avenir (permettant la détection des tendances dans ces résultats de distribution) ; ainsi, Orr et al. (2021) positionnent explicitement leur revue comme une itération de la précédente enquête de Fatorić et Seekamp (2017).

Cependant, les résultats de ces examens systématiques présentent plusieurs limites, du moins si l'on se concentre sur le patrimoine culturel immatériel et le changement climatique :

* La sélection des termes de recherche est généralement trop restreinte pour pouvoir saisir les références à l'ensemble du patrimoine culturel immatériel (voir la description des termes et concepts dans le document LHE/24/EXP THEMA-CLIMA/4c) ; en particulier, le « patrimoine culturel » se réfère presque invariablement au patrimoine bâti ou matériel. Une revue (Orr et al. 2021) note que « l'impact du changement climatique sur le patrimoine immatériel a rarement été le seul objet des recherches récentes » ; toutefois, cette revue n'utilise ni le terme « immatériel », ni le terme plus utile de « connaissance » parmi ses termes de recherche, et, ainsi, seules 15 % des références identifiées se concentrent de manière substantielle sur le patrimoine culturel immatériel.
* Les méthodes de recherche adoptées tendent à sacrifier la profondeur et l'étendue au profit de la transparence et de la reproductibilité, et consistent souvent en une recherche unique plutôt qu'itérative ou récursive dans différentes bases de données, suivie d'un processus de réduction et d'élimination des doublons et des résultats non pertinents ; les études énumérées dans le tableau 1 se réduisent à une bibliographie sélectionnée comprenant entre 25 et 236 références pour l'analyse (la moyenne étant de 111 références).
* Le fait que la plupart des examens systématiques se concentrent uniquement sur les articles de revues scientifiques accessibles via les principaux outils de recherche que sont Web of Science et Scopus provoque l'exclusion de nombreuses sources de sciences sociales et humaines, de livres et de chapitres de livres, de rapports ou d'autres documents non publiés ou de littérature « grise ». Cela va à l'encontre des conseils de Petticrew (2001 : 99) : « S'efforcer de localiser toutes les études pertinentes, publiées ou non, afin de limiter l'impact des biais de publication et autres » (c'est nous qui le soulignons).
* La couverture des langues autres que l'anglais est généralement et souvent délibérément limitée.
* L'analyse des résultats de l'examen est souvent étroitement bibliométrique, et concentre sur le nombre de références et leur répartition par auteur, discipline, sous-thème, journal, langue, région, etc., et non sur un examen critique des thèmes, privilégiant les mesures à la compréhension du domaine. Cet accent mis sur les mesures reflète probablement le besoin perçu d'une évaluation quantitative des changements dans la littérature sur des périodes distinctes, comme les intervalles entre les rapports d'évaluation du GIEC.

Il n'est pas surprenant qu'une revue systématique formel axé sur les termes « changement climatique » et « PCI » ou « patrimoine culturel immatériel » n'ait donné que des résultats très limités. Le choix de l'acronyme « ICH » plutôt que « intangible cultural heritage » comme terme de recherche s'est avéré particulièrement improductif, et a permis d'identifier d'autres utilisations de l'acronyme, notamment « Intra Cranial Haemorrhage » (hémorragie intracrânienne) et même « Immovable Cultural Heritage » (patrimoine culturel immatériel). Une recherche sur « changement climatique » + « patrimoine culturel immatériel » sur Web of Science, Scopus et Google Scholar a généré un total de 85 résultats positifs, dont 14 étaient des doublons. Sur les 71 articles restants, seuls 18 peuvent être considérés comme traitant directement de la relation entre le changement climatique et le patrimoine culturel immatériel. Un cadre de référence plus large et des méthodes de recherche plus étendues sont évidemment nécessaires pour découvrir ce que nous savons être une littérature substantielle sur le sujet.

#### Une revue de cadrage

Étant donné que l'intersection entre le patrimoine culturel immatériel et le changement climatique représente un domaine relativement nouveau et encore mal défini, nous avons adopté ici une revue de cadrage de la littérature. Les revues de cadrage constituent la méthode la plus appropriée lorsque les défis comprennent la clarification des concepts et définitions clés, l'exploration de la portée et de l'ampleur des preuves disponibles, et l'identification des méthodes de recherche utiles et des lacunes dans les connaissances (Munn et al. 2018). Une revue de cadrage efficace peut servir de base aux revues systématiques à l'avenir.

L'approche adoptée ici a consisté en un processus itératif de revue et d'affinement constants des paramètres de recherche au fur et à mesure que la collection de sources s'est développée et que les concepts et les définitions qui caractérisent le domaine sont devenus plus clairs. Au cours de ce processus, la recherche est devenue de plus en plus ciblée, en recherchant délibérément des études individuelles « sur la base de ce qu'elles peuvent apporter à la revue sur le plan conceptuel » (Petticrew 2015 : 3). Au-delà d'un certain point, et probablement avant que les 3000 premières références aient été collectées, un certain degré de saturation du domaine a été reconnu, avec des résultats décroissants des recherches à grande échelle (Petticrew 2015 : 3), alors même que de nouveaux documents sont constamment publiés.

Objectifs de la revue

Les deux questions centrales qui sous-tendent la revue reflètent la double fonction désormais familière du patrimoine culturel immatériel dans toutes les formes d'urgence (UNESCO 2019), y compris le changement climatique (pour plus de détails sur ces « rôles et risques », voir le document LHE/24/EXP THEMA-CLIMA/4d) :

* 1. comment le patrimoine culturel immatériel est-il affecté par le changement climatique ?
  2. comment le patrimoine culturel immatériel contribue-t-il positivement à l'adaptation au changement climatique ou à la réduction du risque d'impacts liés au changement climatique ?

Pour recenser les sources de littérature disponibles sur ces deux questions, cet examen doit combler une lacune évidente dans les études et les collections récentes, en cherchant à couvrir ces sources de la manière la plus complète possible et à établir une plate-forme bibliographique adaptée à cette tâche et aux autres tâches à l'avenir. Sur la base de cette couverture, un troisième objectif général de l'examen concerne :

* 1. l'identification des points forts de la couverture thématique ou régionale, des lacunes et des domaines de recherche future, mais également des institutions, des personnes et des débouchés importants pour la recherche dans ce domaine.

La première étape de la délimitation de la portée de l'examen, compte tenu de ces objectifs, consiste à définir ce qu'il est utile et pratique d'entendre par les termes « patrimoine culturel immatériel » et « changement climatique », et comment rechercher au mieux la littérature qui traite de leur intersection (voir la discussion sur les termes et concepts dans le document LHE/24/EXP THEMA-CLIMA/4c).

En tant que terme et concept formel au niveau international, le patrimoine culturel immatériel ne date que des années 1990, et plus particulièrement de la Table ronde internationale « Patrimoine culturel immatériel - définitions opérationnelles » de 2001, qui a débouché sur la Convention de 2003. Le patrimoine culturel immatériel est plus couramment décrit à l'aide d'une série de synonymes, notamment les connaissances autochtones, les connaissances locales, les connaissances techniques autochtones (ITK), les connaissances écologiques traditionnelles (TEK), les connaissances urbaines et les connaissances vernaculaires, et de termes qui désignent des pratiques telles que l'artisanat, l'agriculture, l'orientation, les arts du spectacle, les pratiques sociales, les rituels et les événements cérémoniels. Certains de ces termes, voire tous, doivent être utilisés dans les recherches afin de prendre en compte cette littérature plus large, en particulier avant 2003. Ces formes de connaissances et de pratiques peuvent être conscientes ou inconscientes, et peuvent être communiquées verbalement ou par écrit. Il convient de noter que le terme « patrimoine culturel » semble être synonyme, dans une grande partie de la littérature et dans l'usage populaire, de patrimoine bâti, monumental ou d'autres formes de patrimoine matériel, et qu'il conduit rarement à des documents sur le patrimoine culturel immatériel. Un autre ajout à cette liste conventionnelle de formes de patrimoine culturel immatériel est la « connaissance archéologique », qui fournit des preuves du patrimoine culturel immatériel à l'œuvre sur des périodes plus longues et plus profondes, en particulier dans le contexte de programmes archéologiques collaboratifs qui mettent l'accent sur l'interprétation locale ou autochtone. Les visualisations, les spectacles et autres réponses artistiques au défi du changement climatique, ainsi que les formes de médias, de communication ou d'autres moyens de transmission des connaissances sur le changement climatique et des stratégies d'adaptation sont d'autres domaines qui se révèlent être des intersections significatives et valables entre le patrimoine culturel immatériel et le changement climatique.

Le changement climatique, ou l'ensemble des transformations à long terme de toutes les mesures du climat associées au réchauffement de la planète, est en circulation en tant que concept scientifique et politique depuis au moins 1979. Depuis 2007 environ, il est devenu beaucoup plus courant dans l'usage populaire et scientifique (Lineman et al. 2015). L'un des défis que pose la revue de la littérature susceptible de nous aider à comprendre les liens potentiels entre le changement climatique et le patrimoine culturel immatériel est que ni l'un ni l'autre de ces termes n'avait cours avant 2000, alors qu'il existe un vaste corpus d'ouvrages antérieurs qui traitent des formes de connaissances locales et autochtones en rapport avec le changement environnemental ou écologique et les risques naturels, dont une grande partie peut éclairer les politiques et stratégies futures de réduction des risques liés au changement climatique et d'adaptation à celui-ci (par exemple, Nakashima, Krupnik et Rubis eds 2018, Reyes-García ed. 2024). La deuxième difficulté réside dans le fait que le changement climatique est détecté officiellement par des modifications globales visibles par les scientifiques sous la forme de changements dans les moyennes de variables telles que la température ou les précipitations. Sur le terrain, au niveau local, où la majeure partie du patrimoine culturel immatériel est exploitée, les effets du changement climatique sont plutôt perçus comme des modifications de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes, comme la sécheresse, les inondations ou les cyclones, et comme des transformations plus lentes telles que l'élévation du niveau de la mer, la désertification, la perte de biodiversité, le recul des glaciers et les changements dans la répartition des espèces nuisibles. Une grande partie de la recherche pertinente sur les connaissances locales en relation avec ces phénomènes observables a été publiée dans la littérature sur les catastrophes et la réduction des risques de catastrophes, mais également sur les changements environnementaux et les pratiques de subsistance, alors que ces littératures sont très rarement consultées dans les études sur le changement climatique et le patrimoine culturel. Une recherche adéquate de la littérature pertinente sur le changement climatique en relation avec le patrimoine culturel immatériel doit s'étendre aux écrits sur le changement environnemental, les changements météorologiques et les impacts des risques naturels, tels qu'ils sont vécus et compris au niveau local.

Termes de recherche et couverture

Reflétant ces principes, la recherche a commencé de manière étroite, en utilisant les termes « changement climatique » et « patrimoine culturel immatériel », puis s'est élargie afin d'inclure certains des synonymes identifiés ci-dessus, notamment « catastrophe » et « danger » (pour le « changement climatique ») et « savoirs autochtones », « savoirs locales » et « connaissances urbaines » (pour le « patrimoine culturel immatériel »). Les recherches ont porté à la fois sur les titres et les résumés, afin de maximiser les résultats.

La recherche visait à couvrir toutes les zones géographiques et, dans une certaine mesure, cet objectif a été atteint, bien qu'un certain parti pris soit inévitable, reflétant l'expérience personnelle et la familiarité des auteurs avec la littérature relative à l'Australie, à l'Asie du Sud-Est et aux îles du Pacifique. Dans un premier temps, des documents ont été recherchés sous tous les formats, publiés ou non, y compris, sans s'y limiter, des articles de journaux, des livres et des chapitres de livres publiés, mais également des rapports non publiés, des rapports de médias conventionnels, des blogs et des réseaux sociaux, ainsi que des documents vidéo. Au fur et à mesure de l'évolution de la recherche, le volume important de documents pertinents disponibles et la valeur limitée de la plupart des documents informels en particulier ont conduit à un recentrage et à la suppression de la plupart des blogs, des médias conventionnels et des références aux réseaux sociaux. Idéalement, le développement ultérieur de cette base de données bibliographique viserait à intégrer certaines de ces sources, afin d'élargir encore l'éventail des perspectives étudiées (voir ci-dessous).

Sources d'information

Ces termes et concepts de recherche ont ensuite été appliqués à un plus grand nombre de bases de données que dans le cadre des examens systématiques précédents, y compris :

* Web of Science - <https://clarivate.com/webofsciencegroup/solutions/web-of-science/>
* Scopus - <https://www.scopus.com/home.uri>
* Google Scholar - <https://scholar.google.com/>
* Google - <https://www.google.com/>
* Bibliothèque de la Australian National University (ANU) - <https://anulib.anu.edu.au/>
* Moteur de recherche Trove de la National Library of Australia (NLA) - <https://trove.nla.gov.au/>
* Bookfinder.com - <https://www.bookfinder.com/>
* collections de recherche personnelles

En outre, les références énumérées dans les sources essentielles suivantes ont été examinées et incluses le cas échéant :

* les revues systématiques énumérés dans le tableau 1 ci-dessous ;
* Les Livres blancs produits par la Réunion internationale coparrainée sur la culture, le patrimoine et le changement climatique (Morel et al. 2022, Simpson et al. 2022, Shepherd et al. 2022, Orlove et al. 2022) et l'Initiative Conjointe de l'Union européenne (JPI Climate et JPI Cultural Heritage and Global Change 2022) ; et
* les références individuelles de la bibliographie complète qui ont été considérées comme particulièrement significatives ou pertinentes.

Traitement des résultats des recherches

Les références ont été traitées à l'aide d'un logiciel bibliographique et examinées dans le cadre d'une série itérative de huit « tranches », ce qui a grandement contribué à restreindre le processus de recherche au fil du temps pour se concentrer sur les documents les plus pertinents. Dans la mesure du possible, les références de tous types ont été scannées ou téléchargées au format PDF (Portable Document Format) et téléchargées dans le logiciel de gestion de références Mendeley (<https://www.mendeley.com/>). Mendeley a été initialement choisi parmi d'autres logiciels bibliographiques pour sa relative facilité d'utilisation et sa flexibilité en termes d'entrée et de sortie. Cependant, Mendeley a cessé de fonctionner efficacement au cours de l'année 2022, ce qui a entraîné la migration de la base de données vers Zotero (<https://www.zotero.org/>), puis vers Endnote.

Le processus de collecte a été largement achevé en mars 2022, bien que certaines références essentielles de 2022 et 2023 aient été ajoutées depuis. La recherche a permis d'ingérer plus de 4 000 références de tous types. Une fois que les doublons et les références identifiées comme non pertinentes ou moins pertinentes, ainsi que la plupart des blogs, des articles de réseaux sociaux et de médias conventionnels, ont été supprimés, un total de 2706 références a été compilé dans une bibliographie complète ([annexe I](https://ich.unesco.org/doc/src/65029-EN.pdf)). Bien que la base de données contienne des copies numériques de plus de 90 % de ces références, celles-ci n'ont pas toutes fait l'objet d'une révision minutieuse ou d'une vérification en termes d'exactitude par rapport aux copies numériques. La plupart des copies numériques des références qui figurent dans la bibliographie complète ont été consultées dans des bases de données qui fonctionnent sous licence ou abonnement (comme la bibliothèque de la Australian National University Library) et ne peuvent être fournies avec le présent rapport.

#### Résultats

Résultats préliminaires

L'élargissement des paramètres de recherche pour cet examen a permis d'obtenir un corpus substantiel de documents pertinents, comprenant actuellement 2706 articles, qui est largement suffisant pour servir de base à l'élaboration de la note d'orientation et de ses documents de référence, et pour contribuer au débat politique.

Les principales conclusions préliminaires de l'examen, qui sont simplement énumérées ici, comprennent l'identification des éléments suivants :

* documents couvrant une très grande diversité de contextes culturels et de zones géographiques
* une répartition approximative entre les sources générales/théoriques/comparatives (environ 40 %) et les études de cas spécifiques à des communautés, des lieux ou des éléments du patrimoine culturel immatériel particuliers (environ 60 %)
* des déclarations politiques et des lignes directrices de base produites par toutes les grandes institutions et tous les réseaux qui s'occupent de l'intersection entre le patrimoine culturel et le changement climatique
* les domaines particulièrement importants dans la couverture qui sont susceptibles de fournir des études de cas instructives
* un noyau d'auteurs qui ont contribué de manière significative à ce domaine relativement nouveau, dont certains ont été consultés en tant que pairs évaluateurs pour la rédaction des documents de base de la note d'orientation (la note conceptuelle et la note d'information) au cours de l'année 2023.

Lacunes

Les auteurs locaux et autochtones, les documents rédigés dans des langues autres que l'anglais et le domaine des connaissances urbaines constituent trois lacunes ou points faibles importants dans la couverture de cet examen, qui doivent être abordés dans le cadre de tout développement ultérieur de la bibliographie :

1. L'une des principales limites de cet examen, comme avec les résultats de la plupart des autres études documentaires sur le patrimoine culturel, est l'absence relative de voix et d'auteurs issus des communautés locales et autochtones, et des pays à revenu faible et moyen (Simpson et al. 2022). Bien qu'un engagement significatif à long terme soit nécessaire pour remédier à cette inégalité fondamentale de représentation, une mesure provisoire dans l'élargissement de la présente revue consiste à aller au-delà des résultats académiques publiés pour inclure les formats et les médias dans lesquels ces perspectives sont représentées de manière plus adéquate.
2. Une autre limite importante de cet examen, à l'instar de la plupart des autres revues de la littérature sur le patrimoine culturel, est l'accent mis sur les sources en langue anglaise, avec l'inclusion d'un petit nombre de sources en espagnol et en français. Cela reflète les compétences limitées des auteurs dans les autres langues, ainsi que la domination écrasante de l'anglais dans la littérature publiée et son accessibilité beaucoup plus grande grâce aux moteurs de recherche disponibles. Mais ce parti pris a pour conséquence d'asseoir la domination, et la perception de domination, des documents publiés en anglais, et d'exclure les concepts, les idées et les études de cas qui circulent dans d'autres langues, ainsi qu'une attention comparable aux régions non anglophones du monde.
3. Les connaissances urbaines sont une forme très importante de patrimoine culturel immatériel dans le contexte du changement climatique, mais n'ont pas fait l'objet d'une attention soutenue ou d'une analyse secondaire importante. Les documents nécessaires à une telle analyse existent dans des domaines tels que l'intérêt croissant pour les connaissances transmises sur l'espace bâti, et la réponse collective des communautés urbaines aux risques naturels, mais doivent être plus clairement et définitivement recherchés et compris comme des corpus de connaissances ou un patrimoine culturel immatériel.

Résultats possibles

Les sources répertoriées à [l'annexe I](https://ich.unesco.org/doc/src/65029-EN.pdf) constituent une base de données importante pour la poursuite des recherches sur la relation entre le patrimoine culturel immatériel et le changement climatique. Ces sources ont été rassemblées dans le cadre de la recherche de base pour la note d'orientation, mais il conviendrait de réfléchir à des moyens les plus efficaces de rendre la base de données plus conviviale et accessible, et d'identifier les sources en libre accès.

**Voir l’Annexe I :** **Changement climatique et patrimoine culturel immatériel : une bibliographie préliminaire** https://ich.unesco.org/doc/src/65029-EN.pdf

**Tableau 1 : revues systématiques de la littérature sur le changement climatique et le patrimoine culturel 2011-2021**

n = nombre de références retenues pour l'analyse finale dans le cadre de chaque étude

1. Aktürk, G., & Dastgerdi, A. S. (2021). Cultural landscapes under the threat of climate change : A systematic study of barriers to resilience. *Sustainability (Switzerland)*, *13*(17). <https://doi.org/10.3390/su13179974> [n=112]
2. Fatorić, S., & Seekamp, E. (2017a). Are cultural heritage and resources threatened by climate change ? A systematic literature review. *Climatic Change*, *142*(1–2), 227–254. <https://doi.org/10.1007/S10584-017-1929-9> [n=124]
3. Ford, J. D., Berrang-Ford, L., & Paterson, J. (2011). A systematic review of observed climate change adaptation in developed nations. *Climatic Change*, *106*(2), 327–336. <https://doi.org/10.1007/s10584-011-0045-5> [n=39]
4. Guto, R. (2020). A Meta-Analytical Review of the Role of Indigenous Knowledge on Environmental Conservation and Climate Change in Kenya. *Regional Journal of Information and Knowledge Management*, *5* (January), 65–84. [n=220]
5. Horowitz, A. D., Lopez, M. F., Ross, S. M., & Sparenberg, J. A. (2016). Climate Change and Cultural Heritage Conservation a Literature Review. *APT Technical Committee on Sustainable Preservation’s Education and Research Focus Group*, *July*, 10–26. [n=68]
6. Lam, D. P., Hinz, E., Lang, D., Tengö, M., Wehrden, H., & Martín-López, B. (2020). Indigenous and local knowledge in sustainability transformations research : a literature review. *Ecology and Society*, *25*(1) : 3. <https://doi.org/10.5751/ES-11305-250103> [n=81]
7. Maldonado-Erazo, C. P., Álvarez-García, J., del Río-Rama, M. de la C., & Durán-Sánchez, A. (2021). Scientific mapping on the impact of climate change on cultural and natural heritage : A systematic scientometric analysis. *Land*, *10*(1), 1–19. <https://doi.org/10.3390/land10010076> [n=47]
8. Orr, S. A., Richards, J., & Fatorić, S. (2021). Climate Change and Cultural Heritage : A Systematic Literature Review (2016–2020). *Historic Environment : Policy and Practice*, 1–43. <https://doi.org/10.1080/17567505.2021.1957264> [n=165]
9. Petzold, J., Andrews, N., Ford, J. D., Hedemann, C., & Postigo, J. C. (2020). Indigenous knowledge on climate change adaptation : A global evidence map of academic literature. *Environmental Research Letters*, *15*(11). <https://doi.org/10.1088/1748-9326/abb330> [n=236]
10. Quesada-Ganuza, L., Garmendia, L., Roji, E., & Gandini, A. (2021). Do we know how urban heritage is being endangered by climate change ? A systematic and critical review. *International Journal of Disaster Risk Reduction*, *65*, 102551–102551. <https://doi.org/10.1016/j.ijdrr.2021.102551> [n=29]
11. Sesana, E., Gagnon, A. S., Ciantelli, C., Cassar, J. A., & Hughes, J. J. (2021). Climate change impacts on cultural heritage : A literature review. *Wiley Interdisciplinary Reviews : Climate Change*, *12*(4). <https://doi.org/10.1002/WCC.710> [n=191]
12. Shaffril, H. A. M., Ahmad, N., Samsuddin, S. F., Samah, A. A., & Hamdan, M. E. (2020). Systematic literature review on adaptation towards climate change impacts among indigenous people in the Asia Pacific regions. *Journal of Cleaner Production*, *258*, 120595–120595. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2020.120595> [n=25]